

# Voyage en Guinée Conakry

Du 7 au 23 janvier 2023, Christiane **BRETAUDEAU** et son mari Jean-Luc, après quelques jours au Sénégal, ont visité les différents établissements soutenus par Saint-Gabriel Solidarité en Guinée Conakry.

Ils nous livrent le récit, parfois pittoresque, de leur voyage au jour le jour.



## Samedi 7 janvier

Départ de Nantes à 18h00. Arrivée à Dakar à 1h30 du matin le 8. Nous sommes attendus par les frères Jean-Pierre TINE et Robert THIAW. Direction Thiès où nous passons 2 nuits. Visites du lycée, de l'internat, de la ville en compagnie des frères Robert et Zachary DIÉMÉ.

## Lundi 9

Direction Dakar avec le chauffeur des frères. Contrôles policiers à outrance : c'était le lendemain de l'accident de cars qui avait fait 40 morts. Le chauffeur s'est pris deux « prunes ».

Accueil à la maison Provinciale par le frère Étienne KA, provincial du Sénégal, et par le frère Jean-Paul MBENGUE, assistant général, qui était en vacances.

Visite des établissements de Malika et de Ti-vauane Peulh qui ont plus de 1000 élèves chacun. Rencontre avec des frères connus, soit pour les avoir rencontrés, soit par WhatsApp : Simon GUEYE, Léon TENDENG, Alphonse-Marie SAAR, Adrien MAR.

## Mardi 10

Visite du centre technique Saint-Montfort à Dakar. Rencontre avec le frère Alphonse NDAW, formé à Pont-L'Abbé et à Nantes, qui nous a montré la valise technique lui permettant de faire l'entretien de voitures nouvelle génération. Avec la main d'œuvre moins chère que dans les garages de la ville, il tire un petit bénéfice qui lui permet de s'équiper : aspirateur, nettoyeur haute pression, outils divers. Il est épanoui et remercie bien bas Saint-Gabriel Solidarité et le frère Abel RORTAIS qui l'avait accueilli dans sa communauté à Nantes et qui s'est démené pour lui fournir cette fameuse valise.

Ensuite, tourisme sur la petite côte avec le frère

Étienne : visite des centres touristiques, de l'école de M'Bour qui a elle aussi plus de 1000 élèves, de l'île de Fadiouth, appelée île aux coquillages, et de sa famille.

## Mercredi 11

Repos le matin pendant que la voiture est en révision au centre Montfort pour affronter les routes infernales de Guinée. L'après-midi, départ pour Fatick où nous retrouvons le frère Léon et Mme Diop, originaire d'Ourous, qui vit à Dakar et soutient financièrement l'école et les frères. Rencontre avec le frère Ernest MANGA, ancien directeur d'Ourous. Nuit à Fatick.

## Jeudi 12

Départ à 6h30 pour Ourous. Il nous faut passer les contrôles de frontières avant la pause de 13h00.

Douane Sénégal : arrivée à 12h30. Ouf !

Environ 10 km plus loin, doubles douanes : une côté Sénégal, une autre côté Guinée. Rien du côté Sénégal, contrôle de l'ordre de mission du côté Guinéen.

Quelques kilomètres plus loin, ça devient sérieux. Corde en travers de la route : passage officiel de la frontière. Contrôle du papier « *Mission Catholique* » : tampon. Contrôle des papiers de la voiture : tampon. Contrôle des passeports et des visas avec prises de notes : tampon. Tout va bien : il est 14h00.

On continue : passage de la voiture au scan car on ne peut rentrer ni armes ni drogue en Guinée.

Au bureau officiel du passage des voitures, il faut le tampon du chef sur le scan, mais il est 15h00 : il est en pause et fait sa sieste jusqu'à 16h00. Donc...

16h00 : ouf, nous avons le précieux sésame, mais nous avons encore un contrôle : passeports, photos, prises d'empreintes, tampon. Pour moi, après avoir vidé une boîte de kleenex, usé mon tee-shirt à force de frotter mes doigts dessus et essayé les trois appareils de contrôle, ils ont fini par capituler et je suis rentrée clandestinement en Guinée. Il était temps : il est 16h30.

Direction Koundara puis Ourous où nous arrivons vers 19h00. Nous récupérons notre chambre : la même qu'il y a 7 ans, avec les toilettes en plus et un miroir en moins, d'où l'utilité d'avoir un téléphone qui fait des selfies. C'est bien pratique pour se raser ou se coiffer !



*Devant l'école d'Ourous*

### **Vendredi 13**

Branle-bas de combat à l'école. Il faut bien préparer la fête du lendemain. Nous visitons seuls l'école et les environs.

### **Samedi 14 : C'est la fête !**

**9h00** : messe très dynamique animée par les enfants et les frères.

**11h00** : remise de diplômes aux différents donateurs, discours des officiels, prestations des enfants : saynètes, mimes, danses... de très bonne facture.

**13h00** : repas.

**L'après-midi** : musique, danses.

**21h00** : soirée dansante dans une salle près de l'église. Nos vieux os nous ont conseillé d'aller au lit plutôt qu'au bal, ce que nous avons fait.



*Pendant la fête de l'école*

### **Dimanche 15**

Messe à 10h00 au cours de laquelle un mariage a été célébré. Nous avons ensuite été invités à partager le repas avec la famille dans le village des mariés, à quelques kilomètres d'Ourous : riz ou fonio, céréale typiquement guinéenne, avec du porc ou du poulet et de la sauce pour accompagner. Le hic c'est qu'il fallait manger sur ses genoux avec une cuillère, donc avec les doigts pour la viande. Pas grave : l'important était de partager le repas des mariés et ce fut un grand moment sous l'immense manguier avec la famille et les amis dans le calme et le dépaysement de la brousse profonde. Le vin de rônier, sorte de palmier, coulait à flots et les éclats de rire résonnaient de partout. C'était la fête !

Nous rentrons vers 17h00 et retournons visiter les alentours de l'école qui a en projet un nouvel internat et un futur collège : à voir dans un proche avenir.

### **Lundi 16**

Départ à l'aube pour nous rendre à Kataco et Katakody. La route jusqu'à Gaoual est à peu près correcte, mais après ! C'était une catastrophe il y a 7 ans, mais maintenant c'est pire : double, triple catastrophe. Pas de mots pour décrire cet état de fait : 10 heures pour faire 180 km ! Arrivée à Katakodi à 18h30, après avoir eu le temps de voir passer le train de bauxite : 150 wagons, 15 à 20 minutes d'arrêt au passage à niveau. Nous dormons à Katakody car nous ne pouvons pas rentrer à Kataco ce soir : c'est la fin de la récolte du riz et les femmes prennent possession du village. Personne ne rentre, ni ne sort pendant 3 jours sauf à des heures particulières.



Dans une classe à Katakco

La maison n'est pas en bon état : pas d'eau dans les chambres ni dans les toilettes car il y a un conduit cassé et des fuites. On a des seaux dans les chambres mais malgré tout, ça fuit dans la pièce en-dessous qui est la salle à manger : pas

Chers Frères Révérend responsable des Frères  
 Chers frères Immanuel Nkém Directeur de l'école  
 Chers frères Janvier Mantra surveillant de l'école  
 Chers frères Huberte Guicje responsable de l'internat  
 Messieurs et Madame Breteudcau Bonjour.  
 Permettez moi de vous souhaiter avant tout la  
 bienvenue sur notre école Collège Joseph Douet  
 de Katakco, Révérend Frère Étienne responsable  
 des frères et Mesdames et Messieurs Responsable  
 de la fondation de Saint Gabriel Solidarité.  
 C'est pour nous un honneur et un grand  
 plaisir de m'adresser à vous aujourd'hui  
 pour vous remercier avec nous de tous les  
 élèves de votre engagement.

Depuis temps d'années vous nous apportez votre  
 soutien et votre aide dans la scolarisation et  
 fourniture scolaire sur l'éducation des  
 enfants, vous qui nous permettez d'avoir les  
 mêmes sens de routine surtout les élèves  
 Guinéens.  
 Nous vous remercions pour cette soutenance  
 que vous apportez dans l'avenir de plusieurs  
 jeunes et étèves Guinéens.  
 Merci pour ce que vous avez fait et ce que  
 vous continuez à faire pour nous.  
 En effet, nous remercions nos sincères salutations  
 et nous vous remercions Chers Frères Révérend et  
 la fondation de nous avoir donnée une  
 école qui a un cadre de vie positif. Nous  
 travaillons et nous continuons à travailler pour  
 cette haute couleurs de cette école.  
 Je vous remercie.

Mot d'accueil du Président de la vie scolaire

vraiment ragoûtant ! Pour l'électricité, il faut se presser de charger son téléphone et de faire sa toilette avant qu'il ne soit trop tard car soudain un son de trompe prévient que les batteries sont vides et tout s'éteint jusqu'au lever du soleil ! Le congélateur qui est sur le même réseau fait son possible pour conserver son froid !



Recueillement près de la tombe du F. Joseph Douet

### Mardi 17, mercredi 18, jeudi 19 : Katakco

Agréablement surpris par Katakco ! C'est propre, entretenu. Le poulailler est en passe d'être réhabilité, les alentours sont débroussaillés et les mambas, serpents très venimeux, ont disparu. La cour de l'école est propre. Il y a même des plantations d'arbres fruitiers et de fleurs. La maison des frères est nickel. Le seul hic, c'est le manque d'élèves. Nous en avons longuement parlé avec les frères Étienne et Emmanuel, sans parvenir à trouver des solutions pour le moment. Les parents ne voient pas forcément l'utilité d'envoyer les enfants à l'école et c'est cher. De plus, on constate une certaine concurrence avec le public et l'école des sœurs.

Bien sûr, nous sommes allés nous recueillir sur la tombe du frère Joseph Douet.

### Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 : Katakody

Lever de bonne heure le vendredi pour assister au lever des couleurs. Nous avons vu le car arriver et décharger les élèves de Kamsar. Il avait un peu de retard car il était coincé par la grande dame, le train de bauxite. Dans la matinée nous sommes allés à Kamsar avec le chauffeur de l'école et le frère Bernardin faire des devis pour des batteries et des cuves à eau. L'après-midi, visite de l'école et entretien avec le frère Bernardin pour étudier les besoins.

Le samedi matin, visite de l'internat avec le responsable, le frère Alexis. L'internat des filles est très bien entretenu : dortoirs peints en rose, sol propre, mais c'était jour de ménage et de lessive. Il y a des tables sous les auvents où elles peuvent faire les devoirs grâce à l'électricité que nous avons fait installer. Pour les garçons, c'est plus juste, mais il y a des projets en cours. C'est à voir l'an prochain.

L'après-midi nous sommes allés déjeuner dans la famille Boiro bien connue du frère Robert BAUVINEAU. Retour vers 17h00 pour faire les valises avant la nuit.

Monsieur Jean Luc, Madame  
Jean Lucie Claude)  
Bonsoir!  
Permettez nous de vous adresser  
les quelques mots en guise de  
remerciement et de reconnaissance.  
En effet, nous sommes heureux de ces  
trois jours certes courts mais très  
agréables, passés en votre compagnie.  
Nous vous remercions pour tout le  
soutien que vous nous apportez par  
le biais des Frères de Saint Gabriel.  
Merci à Saint Gabriel solidarité pour  
toutes réalisations ici à Katakody  
Vivant non seulement à améliorer  
notre cadre de vie mais aussi  
nos résultats scolaire. Nous aurions  
aimé vous compter parmi nous  
pour quelques jours encore mais nous  
sommes conscients des occupations qui  
sont les vôtres. Veuillez transmettre  
nos vives amitiés à tous les membres  
de Saint Gabriel Solidarité et à  
toute votre famille.  
Nous vous souhaitons un bon retour  
chez vous et nous vous confions à la  
grâce Divine. Merci et finisse le  
Seigneur vous bénisse abondamment  
et soutienne dans votre noble mission.

Texte écrit par une élève de Katakody



L'internat des filles à Katakody

### Dimanche 22

C'est déjà le jour du départ. Nous quittons Katakody à 6h00 direction Conakry pour prendre notre avion. Le frère Étienne nous accompagne, mais il a pris un taxi, car il craint la traversée de Conakry, et il a bien raison. Se rendre à l'aéroport relève du parcours du combattant : rues défoncées, voitures, motos dans tous les sens, charrettes tirées par des ânes, pas de panneaux de signalisation...

Le retour a été folklo : avion annulé à Conakry. Il a fallu en trouver un en urgence afin d'être à Dakar le soir-même pour la correspondance vers Casablanca puis Nantes. Maintenant il faut se faire rembourser le billet et demander une indemnité pour le billet de dernière minute mais ça, c'est une autre histoire ! À l'arrivée à Nantes, il manquait une valise. On a fini par la récupérer 10 jours plus tard. Que d'émotions !

#### En résumé :

un voyage très enrichissant  
au plus près des réalités locales.  
Une mention particulière pour l'accueil :  
tous les frères ont été aux petits soins pour nous.  
Le frère Étienne a été un fameux pilote.

**UN GRAND MERCI À TOUS !**

Christiane et Jean-Luc BRETAEU